
Entrée des enfants dans la Salle d'Asile Cochin. La Prière. La Lecture.

Numéro d'inventaire : 1986.00208.2

Auteur(s) : Andrew-Best-Leloir
Henri Valentin

Type de document : image imprimée

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1844 (restituée)

Collection : L'illustration. Journal universel

Description : Gravures de presse d'après gravures sur bois feuille de journal découpée papier jauni article joint non terminé

Mesures : hauteur : 360 mm ; largeur : 274 mm

Notes : 1- "Entrée des Enfants dans la Salle d'Asile Cochin." Enfants entrant en rang dans la salle, paniers repas rangés à l'extérieur.. Signatures dans la gravure : "ABL - H. V." 2- Les enfants à genou sont en prière, les mains jointes Signatures dans la gravure : "EHV - ABL." 3- "La Lecture." : Groupe d'enfants debout devant un modèle de lecture. Signatures dans la gravure : "ABL - H Valentin - HV". Henry ou Henri Valentin (1820-1855). Illustrateur, collabora à L'illustration Andrew-Best-Leloir : trois graveurs qui collaborent à partir de 1832, pendant 30 ans. Monogramme : ABL. Nombreuses gravures sur bois ou sur cuivre, notamment pour le Magasin Pittoresque et L'illustration. Gravure de presse du journal "L'illustration. Journal Universel" N°66, vol.III du samedi 1er juin 1844, pp. 216-217.

Mots-clés : Scènes scolaires dans les crèches, les écoles maternelles, salles d'asile
Mobilier scolaire : Écoles maternelles

Filière : École maternelle

Niveau : Pré-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.
ill.

Objets associés : 2000.01916

Lieux : Paris, Paris



(Entrée des Enfants dans la Salle d'Asile Cochou.)

pour continuer l'habitude de cette industrie précoce, en donnant quelques travaux à faire dans les écoles primaires. Un comité de marchands et d'artisans fait partie de la société pour

duellement, de manière à ce que l'élément social de la vie de famille se soutienne paisiblement parmi eux, et que cette jeune population soit aussi longtemps que possible préservée des dangers des manufactures.

depuis dix ans déjà pourvu d'une de ces salles hospitalières; et le Danemark n'a pas voulu être le dernier Etat d'Europe à recueillir leurs bons effets.



(La Prière.)

Des exercices de gymnastique dans les récréations; dans la classe, des exercices calculés pour développer les facultés physiques et intellectuelles des enfants, sans leur faire éprouver la moindre fatigue; le soin de ne jamais les astreindre à demeurer assis plus d'un quart d'heure de suite, telles sont les précautions dont un des effets les plus frappants est l'amélioration de la santé des enfants qui fréquentent les salles. Les cas de mort dans les asiles sont d'environ deux ou trois sur cent, tandis que la mortalité des enfants, entre deux et six ans, qui ne les fréquentent pas est, à Florence, de seize sur cent. — Les résultats probables ne s'arrêteront pas aux enfants, mais ils s'étendront jusqu'aux parents. Une grande partie des enfants reçus dans les asiles de Florence viennent de l'hospice des Enfants-Trouvés, et, sur six cents, quatre cents appartiennent à cette classe. Une extrême misère avait forcé leurs auteurs à les abandonner; mais aussitôt que l'existence des asiles fut connue, la tendresse paternelle reprit ses droits sur le cœur de ces malheureux parents; ces infortunés enfants furent appelés à goûter les douceurs de la famille et se virent réintégrés dans leur condition civile. Dans les trois années antérieures à l'ouverture des asiles, le nombre des enfants retirés de l'hospice de Florence avait été d'environ 176; mais en 1853, aussitôt que les salles furent ouvertes, ce nombre s'éleva à 214, et en 1857, il s'accrut jusqu'à 404. Peu de faits aussi féconds en importantes et heureuses conséquences ont jamais



(La Lecture.)

les asiles à Florence; ils fournissent aux enfants une besogne facile et leur donnent plus tard les moyens d'exercer un art ou un métier. On s'attache à ce que les travaux manuels des enfants soient de nature à être longtemps prolongés indivi-

été mis en lumière dans la statistique morale d'un pays. En Autriche, en Bavière, en Prusse, de nombreux établissements sont venus rivaliser avec les nôtres. Dans le grand-duché de Saxe-Weimar, il n'y a pas un village qui ne soit

Les États-Unis d'Amérique entrent largement dans cette voie, et dès 1853, la seule ville de New-York avait ouvert vingt-sept salles dans l'intérieur de ses murs. — Les colonies anglaises ne devaient pas non plus demeurer dépour-